

## Leçon 12 : Réf. 14-12-12

Kinh văn : Nếu có thể chí tâm quy kính và chiêm lễ tán thán.

**Traduction : S'ils peuvent se prosterner de tout cœur devant le Bodhisattva Ksitigarbha, prendre refuge en Lui, L'admirant, Lui faire des éloges respectueuses.**

Explication : **La prise de refuge**, est la première condition de base. **Prendre refuge** est d'obéir aux enseignements de la Doctrine en les appliquant. Dans le cas où l'être n'applique pas sérieusement les recommandations en faisant demi-tour vers l'Eveil, alors le rite formel de la prise de refuge est sans effet.

Ainsi pour faire un retour vers l'Eveil, l'être doit être sincère et respectueux. Le Grand Maître Yin Kuang enseignait : *« Une part de respect produit une part de bénéfice. Dix parts de respect donneront dix parts de profit »*. On Lui demanda : « Quel est la méthode secrète pour ouvrir la porte d'entrée du Bouddha-Dharma ? ». Le Grand Maître répondit : *« La sincérité et le respect sont les*

*méthodes secrètes pour ouvrir la porte d'entrée à la Doctrine d'Éveil* ». Cela veut dire que l'intégralité de ces deux qualités s'attire la protection du Bouddha et la jeune fille de la lignée Brāhmaṇa, la Sainte « Yeux Brillants » du Sūtra Ksitigarbha qui en montraient des preuves.

Ci-après, le Sūtra nous mentionne quelques méthodes courantes dans la vie des êtres mondains que tout le monde peut pratiquer en tous lieux.

Le premier est de **Lui faire des éloges respectueusement**, c'est-à-dire **exposer les enseignements du Bouddha en faveur d'autrui**. Par exemple, le Bouddha Śākyamuni exposait le « Sūtra Ksitigarbha », ce qui signifie qu'Il fait l'éloge du Bodhisattva Ksitigarbha. Si le Bouddha expliquait le « Sūtra de la Longévitité », cela veut dire qu'Il louangeait le Bouddha Amitābha. Je dis clairement que le sens du mot **faire l'éloge** indique l'exposition de la Doctrine et non de vanter les mérites de quiconque.

L'importance dans cette phrase s'établit sur le mot de **tout cœur**. Le « tout cœur » ou « la sincérité » veut dire

que votre esprit est sans souillure durant la prosternation. De plus, vous pratiquez strictement ce que le Bouddha vous demande journallement. Cela veut dire aussi que vous lisez, récitez et comprenez en profondeur le sens du Sūtra en **l'exposant clairement à autrui**. C'est le sens réel **de se prosterner, admirer de tout cœur le Bodhisattva Ksitigarbha, prendre refuge en Lui**.

Se prosterner, admirer de tout cœur le Bodhisattva Ksitigarbha, Lui faire des éloges respectueuses, veut dire « faire l'offrande ».

C'est la méthode de faire l'offrande au Bouddha et aux Bodhisattva telle qu'elle est.

Il en est de même, à notre « aire d'éveil » au 4<sup>ème</sup> étage chez laïc Lām actuel, avant l'exposition du Sūtra, les condisciples invoquent le Grand Nom Glorieux du Bouddha Amitābha en circumambulant.

Pourquoi et pour qui montrent-ils cette scène ? Pour le montrer aux êtres. Bien que les êtres dans la salle d'invocation du Nom du Bouddha ne soient pas nombreux, ils font l'effort de faire naître la sympathie des visiteurs. Lorsque la joie sympathique est semée dans la 8<sup>ème</sup>

conscience, ou que les graines d'éveil (hạt giống Phật) une fois passent aux oreilles, elles pourront germer en devenant les grands arbres d'éveil du futur. Cela veut dire qu'en tant que condisciples d'invocation du nom du Bouddha, ils pourront indirectement les convertir.

De plus, à l'exception des êtres qui sont présents dans la salle d'invocation du nom du Bouddha ou d'exposition du Dharma, il se compose simultanément des huit classes de déités protectrices, qui sont les protecteurs du Dharma. Ils sont dans les quatre orientations, ainsi qu'en haut et en bas. Mais seulement les êtres qui n'ont que l'œil physique, ne les voient pas.

Dans le cas où votre esprit est complètement pur, vous sentez leur présence. En outre, ils sont nombreux.

Pourquoi s'y présentent les protecteurs du Dharma ? - Parce que, à l'époque de pratique de la Doctrine d'éveil, ils firent le vœu devant les Bouddhas de protéger les aires d'éveil à condition que celles-ci pratiquent sérieusement la Doctrine Authentique.

C'est pour cela que les Protecteurs du Dharma ne pourront pas ne pas intervenir. Sinon, ils trahissent leur

vœu originel en commettant des fautes envers les Bouddha Tathāgata.

Pour attirer leur protection, l'aire d'éveil doit propager purement la Doctrine Authentique, où une seule pensée du profit du soi ne pourra se produire. A contrario, ces huit classes de déités protectrices pourront être absentes et les Bouddhas, les Bodhisattva ne leur reprocheront pas. Car, ils firent le vœu de protéger l'aire d'éveil qui est pure.

Dans le cas où l'aire d'éveil comprend le Maître enseignant, le gérant ou les condisciples qui ont l'idée de profiter du nom, de la gloire, de l'argent etc., les protecteurs ont le droit de ne pas venir, car ils n'en seront pas fautifs.

Vous devez savoir clairement ce principe depuis le principe jusqu'à son application pour maintenir sincèrement la pratique. C'est la vraie signification de prendre refuge et faire l'éloge respectueusement du Bodhisattva Ksitigarbha.

\*

Kinh văn : Hương hoa y phục.

**Traduction : et en Lui faisant des offrandes comme d'encens, des fleurs et des vêtements.**

Explication : Ce sont les objets d'offrande. Il est bon de brûler de l'encens pour en faire offrande à l'autel de Culte. L'encens symbolise plusieurs sens. Ce sont : la foi, la discipline morale, le recueillement méditatif extrait des cinq sortes de parfums provenant du « corps de l'enseignement » qui sont :

- 1) Le parfum de la discipline (giới hương).
- 2) Le parfum du recueillement méditatif (định hương).
- 3) Le parfum de la sagesse (huệ hương).
- 4) Le parfum de la délivrance (giải thoát hương).
- 5) Le parfum de la libération de la connaissance du parfum de la sagesse (giải thoát tri kiến hương).

Quant aux **fleurs** : Les fleurs représentent la cause ou la source de conduite (hetuacara - nhân hạnh).

La fonction des fleurs est de vous faire penser de pratiquer la Doctrine et à partir de ce moment de cultiver des semences. Si votre intention est pure, votre rétribution sera favorable comme de belles fleurs ou vice-versa. C'est pour cela que les êtres exposent des fleurs naturelles et fraîches.

Auparavant, il n'existait pas de fleurs artificielles. On utilisait des fleurs naturelles qu'il faut remplacer presque journallement.

Mais il vous est nécessaire de savoir que, les fleurs symbolisent la méthode d'enseignement de la Doctrine. Dans le cas où les anciens n'avaient pas de fleurs artificielles et pour ne pas perdre de temps de changer des fleurs tous les jours, que faisaient-ils ?

Ils utilisaient les sept matières précieuses comme l'or, l'argent, le lapis-lazuli etc., pour les fabriquer, en les désignant comme de « précieuses fleurs » (bào hoa). C'est-à-dire qu'ils utilisaient les matières les plus précieuses pour en faire offrande en témoignant ainsi leur respect au Bouddha.

A présent, tout le monde se dépêche pour lutter contre la situation de la vie difficile. Aussi, s'il faut acheter des fleurs journallement, c'est aussi très compliqué. De plus, le Bouddha, comprenant très bien les mœurs mondaines, ne veut pas que les pratiquants du Dharma en soient ennuyés. Alors, vous pouvez offrir au Bouddha que ce soit des fleurs naturelles ou artificielles.

Témoigner du respect ou de l'irrespect, cela dépend de votre esprit pensant.

Si vous respectez le Bouddha de tout cœur (chí tâm quý kính), alors toutes sortes de choses expriment votre respect.

Dans le cas où vous n'avez pas le cœur à respecter le Bouddha, bien que vous Lui présentiez de grandes fleurs en sept matières précieuses du monde, cela ne vaut rien.

Ces objets sont les moyens pédagogiques hiéroglyphiques. Ils représentent l'esprit pensant de chacun dans le sens de faire l'effort pour se discipliner afin de convertir autrui (tự hành hóa tha).

**Les vêtements**, le sens de faire l'offrande d'habits ici ne signifie pas les vêtements que l'on porte avec un col, des manches et des boutons etc.

Trois mille ans auparavant, que portaient les Indiens ? Ils enroulaient sur leur corps un morceau de tissu. Le kaṣāya (la robe monastique) est exactement cette sorte d'habit.

A l'ère lointaine, l'ordre des Bhikṣu du Bouddha avait coutume de demander l'aumône pour se nourrir. Il était facile de mendier un repas, mais ce n'était pas le cas pour du tissu, car on le tissait manuellement. De plus, il leur



aurait fallu du temps pour avoir les matières premières à tisser.

A vrai dire, pour un bol de riz, bien qu'il ait été facile de le demander, il fallait que le moine passe au moins dans six ou sept maisons pour l'obtenir. C'est-à-dire que chaque donateur offrait une pincée pour remplir le bol.

L'objet d'usage courant et les ressources n'étaient pas abondants comme à notre temps. La vie était extrêmement dure.

Dans ce cas là, comment les moines confectionnaient-ils, les kaṣāya ? - Ils ramassèrent de vieux habits, puis coupèrent les morceaux qui n'étaient pas encore déchirés, puis les recousirent ensemble comme un morceau d'étoffe. C'est à cause de cela que leur kaṣāya devenait un kaṣāya multicolore et inesthétique. Enfin, il fallait les teindre en couleur sombre.

Quel est le symbole du kaṣāya ? - Le kaṣāya est une sorte de vêtement pour couvrir la laideur du corps physique. C'est le témoignage de modestie assumée (khà năng chiu đưng).

\*

Kinh văn : Các thứ trân bảo.

**Traduction : des objets précieux.**

Explication : Dans la salle de culte, on expose toutes sortes d'objets précieux que ce soit la forme ou la matière pour en faire l'offrande au Bouddha et aux Bodhisattva. Cela signifie que les êtres témoignent leur respect ultime aux Trois Joyaux, dans lesquels les objets précieux sont au niveau des Joyaux du Dharma (pháp bảo).

Dans la vie mondaine, les êtres estiment les objets précieux, parce qu'ils manifestent la richesse, assurant une vie sereine.

D'après le Bouddha-Dharma, les objets précieux sont les Trois Joyaux : le Bouddha, le Dharma et le Saṅgha. Lorsqu'on voit les choses magnifiques dans la salle, on manifeste sa grande admiration en félicitant les Trois Joyaux.

Si la richesse ou les objets précieux mondains peuvent régler la pauvreté des êtres pour, peut être, une seule vie, ils ne peuvent pas résoudre la souffrance dans les six voies des trois mondes.

Cependant, les Trois Joyaux peuvent guider les êtres pour traverser la mer des souffrances des trois mondes. Ils sont les vrais objets précieux qui surpassent tous les objets précieux mondains.

\*

Kinh văn : Hoặc cúng đồ ăn thức uống.

**Traduction : de la nourriture ou de la boisson.**

Explication : Les produits d'alimentations et la boisson sont les besoins physiologiques vitaux à tous les êtres comme pour les religieux.

Il y a trois mille ans, l'ordre des moines mendiants du Bouddha Śākyamuni durent utiliser le bol d'aumône pour mendier du riz une fois par jour pour se nourrir.

Le sens important de « faire l'offrande aux religieux » est de les aider matériellement pour qu'ils soient exemptés de toutes préoccupations mondaines afin de perfectionner la Doctrine d'éveil. C'est pour cela que les sympathisants, les fidèles laïcs des Trois Joyaux leur font offrande des « quatre besoins prioritaires » (dukkhinā-vishuddhigo, p. - tú sự cúng dường) qui sont la nourriture, les habits, le tapis de méditation (niṣīdana) et les médicaments.

A vrai dire, les religieux éliminent le désir et peuvent accepter une vie modeste. En effet, ils donnent le bon exemple aux êtres humains et les aident à éliminer l'avidité, la colère, l'ignorance et l'orgueil.

Ces quatre émotions perturbatrices (kleśa) sont les causes principales des mauvaises actions qui transgressent la loi divine. Mais, comment les dissuader ? Il est préférable que les moines utilisent leur corps et conduites comme l'outil pour enseigner la Doctrine Authentique.

Pour réaliser ce vœu, en premier lieu, les moines doivent donner le bon exemple pour que les laïcs les admirent. Sinon, ils vont dire : « Regardez, les hypocrites. Ils nous demandent de nous détacher de nos biens pendant qu'ils en entassent de plus en plus ». Si c'est le cas, comment dissuadez-vous les êtres ? Non seulement les êtres ne croient pas, mais ils dénigrent encore la Doctrine. Alors vous devez reconnaître clairement ce point.

Dans le cas où vous êtes dans les ordres, vous pouvez recevoir les « quatre besoins prioritaires ». Bien que les besoins physiques d'un moine baissent jusqu'au degré le plus bas, ces quatre choses ne peuvent pas manquer pour

maintenir la vie. De ce fait, si vous aviez une journée assurée de nourriture et de boisson, vous n'avez qu'à vous occuper tranquillement du travail dharmique du jour. Ne pensez pas à demain ou au lendemain, car le lendemain n'est pas encore là.

Si vous pensez au demain, au lendemain jusqu'à l'année prochaine etc., ceux-ci deviendront des pensées illusives.

Si vous pratiquez sincèrement la Doctrine, votre esprit pensant doit être à la Doctrine. Supposons que demain vous soyez réellement dans la gêne et que personne ne puisse vous aider, les Bouddhas et les Bodhisattva viendront vous faire l'offrande. Vous ne le croyez pas ? - Mais c'est pourtant la vérité.

Peut-être quelques condisciples dans la salle ont lu l'ouvrage « Hư Vân Lão Hòa Thượng niên phổ », où l'histoire réelle du Grand Maître Hsu-Yun était relatée (Hư Vân 1840-1959 décédé à l'âge de 120).

Le Grand Maître fit vœu de faire un pèlerinage vers la montagne Pancasika (frontière nord-est à Shansi, où l'Assemblée du Bodhisattva Mañjuśrī a eu lieu) à la façon d'une prosternation

tous les trois pas. Le trajet était long et il dut passer trois ans pour le terminer.

Durant ces trois ans, combien de fois a-t-il connu le printemps, l'été, l'automne et l'hiver ? Alors il était irraisonnable que le Maître ne soit pas tombé malade. Au sein d'un endroit sauvage où il n'existe que des montagnes et des forêts, qui pouvait le soigner s'il était tombé malade à cause du froid et de la faim ?

La première fois c'était approximativement au bout d'une semaine. Le Maître souffrant d'asthénie au milieu d'une contrée inhabitée, rencontra un mendiant. Le dernier lui fit une soupe au riz et du bouillon de gingembre pour le soigner.

Puis ce fut une deuxième fois, puis une troisième fois que le Maître rencontra toujours le même mendiant. C'était étonnant, n'est-ce pas ?

Etant touché par la bonté du bienfaiteur, le Grand Maître demanda son nom afin d'exprimer sa reconnaissance. Il dit son prénom Cát, son nom Vãn et que sa maison se trouvait au pied de la montagne Pancasika.

La signification du nom Cát est l'auspice (svastikā). Le mendiant dit ensuite que lorsque le Maître arrivera à la montagne sacré, il n'aurait qu'à demander son nom, tout le monde le connaissait.

Il s'ensuit que tout le monde disait que le mendiant était le corps d'apparition du Bodhisattva Mañjuśrī. C'est alors que, le Maître Hsu-Yun fut enfin éclairé.

Si réellement vous déclenchez l'esprit d'éveil (có đạo tâm) en obéissant les enseignements au Bouddha, pour quelle raison le Bouddha et les Bodhisattva ne vous protégeraient pas ? Ils sont toujours à côté de vous. Si par malchance vous rencontrez un accident et que personne ne vous aide, alors, Ils se présenteront sous le corps d'apparition (nirmānakāya).

Dans le cas où vous ne respectez pas la loi divine, même les protecteurs du Dharma ne viendront pas vous protéger, à fortiori, les Bouddhas et les Bodhisattva.

Pourquoi personne ne pouvait rencontrer le Grand Maître pour le secourir ? Parce qu'on n'a pas suffisamment de grands mérites pour rencontrer ce bienfait. Le principe est comme suit : Pour avoir une bonne occasion de faire

l'offrande aux religieux ou pour les soigner lorsqu'ils sont malades, l'être doit avoir un grand mérite pour rencontrer cette occasion. Sinon, même si la bonne occasion se manifeste, il ne pourra pas saisir le moment.

Pour bien voir l'événement, vous devez comprendre clairement les enseignements du Bouddha. Ce sens est profond. C'est très difficile de le concevoir.

L'histoire du Grand Maître Hsu-Yun est un grand symbole pour vous montrer comment diriger vos études.

\*

Kinh văn : Cúng phụng như vậy thì trong trăm ngàn muôn ức kiếp về sau thường được ở cõi Trời, hưởng thụ sự vui thù thắng vi diệu.

**Traduction : S'ils peuvent faire l'offrande ainsi, ils seront aux cieux des centaines de milliers, de dix milliers, de millions de kalpa pour bénéficier de la joie la plus merveilleuse.**

Explication : Ainsi, dans les activités quotidiennes vous pouvez donner l'exemple aux autres. C'est-à-dire que vous faites l'offrande de façon telle quelle est, non seulement



aux Bouddhas, aux Bodhisattva mais aussi aux êtres sensibles au point que tout le monde s'intéresse à la Doctrine afin de retourner vers le chemin d'éveil, alors, vous obtiendrez de grands mérites.

En vérité, ces grands mérites se transformeront en grandes vertus, parce que chaque pensée est dirigée vers autrui et non vers soi-même.

Les rétributions de ces faits sont aux cieux du monde du Désir ou au monde de la Forme pour profiter de la joie céleste.

\*

Kinh văn : Nếu phước trời hết, sanh xuống nhân gian thì vẫn còn trăm ngàn kiếp thường làm đế vương.

**Traduction : Lorsque leurs mérites aux mondes célestes s'épuisent, ils prendront naissance au monde terrestre, où il leur reste encore des centaines de milliers de kalpa, pour bénéficier de la situation sociale du Roi humain.**

Explication : La classe de la noblesse est la classe des êtres qui bénéficie du reste des mérites célestes. En dépit de cela, la phrase suivante est plus importante.

\*

Kinh văn : Lại nhớ được túc mạng cùng cội ngành nhân quả.

**Traduction : Ils se rappelleront encore la source de la cause et l'effet des vies passées.**

Explication : S'il ignore la cause d'origine qui produit ses mérites, alors, il gaspillera complètement les mérites restants, par des mauvaises actions qui violent la loi divine. Lorsque ces mérites se transforment en malheureuses rétributions karmiques (nghiệp báo) l'état sera effrayant.

Pour la personne qui se souvient encore de la vie précédente, il sait que la richesse d'aujourd'hui provient des actions méritoires restantes du passé. Bien qu'il bénéficie en abondance du bien, il continue de cultiver de bonnes actions. Alors, il profitera de la vie aristocratique pour toujours.

En examinant ce fait, on sait que leur cause radicale provient du respect de tout cœur du Bodhisattva Ksitigarbha, ce qui est exactement la « vertu de l'esprit pensant du soi » ou sa « Matrice de la Terre du soi ».

Les Bouddhas Tathāgata s'appuient à leur propre Bodhisattva Ksitigarbha pour réaliser leur chemin d'éveil, c'est-à-dire, pour acquérir le stade de l'Insurpassable Eveil Authentique et Parfait (Anuttarasamyaksambodhi - Vô Thượng bồ đề).

Dans le cas où l'être ne veut pas suivre la méthode que le Sūtra Ksitigarbha enseigne, il est certain qu'il ne pourra pas devenir Bouddha. On ne parle pas encore du stade du Bouddha, mais aussi du stade d'Arhat, il ne le pourra pas. Car, toutes les méthodes d'étude telles que mondaines ou supra-mondaines doivent s'établir à partir de la « Terre d'esprit ».

Quand l'esprit de l'être agit vers une nature vertueuse, il récoltera toutes les bonnes conséquences. A l'inverse, les conséquences qu'il obtiendra seront dans les trois voies maléfiques. Par conséquent, il est préférable de savoir que la circonstance bonne ou mauvaise, dépend d'une seule attention et que la différence de rétribution se manifeste.

Si l'être peut se rappeler les causes et les effets des vies du passé, c'est grâce au pouvoir de l'attrance de la protection divine (oai thần) des Bouddhas et des Bodhisattva, ou autrement dit que la sincérité de cette personne peut toucher le cœur des Bouddhas et des Bodhisattva pour qu'ils soient présents pour le protéger (cảm ứng đạo giao).

Mais pourquoi la majorité des êtres n'obtient pas cette attrance ? Parce qu'ils ne sont pas sincères. Leur esprit n'est pas pur lorsqu'il le sollicite. Alors, comment pourraient-ils obtenir l'attention d'autrui ?

De plus, si l'être ne cultive que les dix mauvaises actions du corps, de la parole et de l'esprit, il s'attire l'attention des maléfiques déités (ác thần).

D'après le Sūtra Eclairé (Livre de Changements - Kinh Dịch), le Grand Maître Confucius dit que « *Les choses de même sorte se classent ensemble, les êtres se rassemblent en groupe* ». C'est pour cela que les sages se lient d'amitié avec les sages, tandis que les ignorants se réunissent entre eux.

Il en est de même que, si votre esprit est sain, vous côtoyez les Bouddhas, les Bodhisattva et les esprits divins.

Dans le cas contraire, vous vous approchez des démons et des dangereuses déités. C'est la logique de la demande et réponse de la Doctrine (cảm ứng đạo giao).

\*

Kinh văn : Định Tự Tại Vương !

**Traduction : « Roi du Samādhī Immanent ! »**

Explication : Le Bouddha appelle le nom du Roi pour attirer son attention.

\*

Kinh văn : Bồ Tát Địa Tạng có đại oai thần lực chẳng thể nghĩ bàn, làm lợi ích rộng lớn cho chúng sanh như thế. Những bậc Bồ Tát quý vị phải ghi nhớ kinh này và tuyên truyền lưu bố rộng ra ».

**Traduction : Le Bodhisattva Ksitigarbha avait un grand pouvoir supra-mondain inconcevable pour servir ainsi les intérêts des êtres sensibles. Les Bodhisattva ! Vous devez graver en votre mémoire ce que ce Sūtra enseigne afin de le propager largement ».**

Explication : Le Bouddha Śākyamuni saisit l'occasion de

l'Assemblée pour éduquer tout le monde, où les Bodhisattva étaient nombreux.

Cependant, le Bouddha dit clairement qu'Il souhaite confier la mission d'enseigner et de convertir les êtres pendant son absence en ce bas-monde au Bodhisattva Ksitigarbha et recommande avec insistance aux autres Bodhisattva de coopérer avec lui. Pourquoi ? - Le but des enseignements est d'apporter une aide aux êtres sensibles que les Bouddhas et les Bodhisattva espèrent. C'est pour cela que dans les faits dharmiques, qu'importe qui est capable de diriger, est acceptable. Le Bodhisattva Ksitigarbha était le leader, nous sommes les assistants fidèles pour que le fond de l'éducation morale soit réussi.

La vertu obtenue par chaque coopérateur est équivalente, à ceci près que chacun obtient spécialement sa cause conditionnée pour tenir le rôle de participant.

Si vous comprenez à fond ce principe, vous bénéficiez de la « réjouissance vertueuse » (tùy hỷ công đức). Cela signifie que vous vous réjouirez du succès d'autrui.

Supposons qu'une personne réalise une œuvre vertueuse pendant quelques décennies et que dès que vous le

rencontrez, vous le félicitez, vous le glorifiez, alors la vertu produite depuis des années par le résultat des autres vous appartient aussi.

Pourquoi ? - Parce que la « nature de Bouddha » de chacun (chân tâm) est sans borne et a la même valeur par nature. Alors, si l'un en bénéficie, les autres en bénéficieront pareillement.

Mais pourquoi la majorité des êtres n'acquiert pas ce principe ? Parce que leur esprit pensant est limité. Ils pensent que ce travail, cette vertu, cette gloire ne sont pas les leurs. C'est chacun pour soi. C'est pour cela que l'étendue du bénéfique vertueux de chacun est limitée. L'erreur est de se délimiter, se replier sur soi-même.

Je vous ai expliqué que la sincère vigilance est toujours pure, sans limite et égale. Si vous utilisez cet esprit pour vous réjouir du succès d'autrui, alors bien que les mérites et les vertus du Bodhisattva Ksitigarbha ont été obtenus depuis une quantité importante de kalpa, les vôtres sont identiques.

Ainsi, pourquoi ne déclenchez vous pas cet esprit ? Le Bodhisattva Ksitigarbha a traversé des kalpa pour le

réaliser, tandis que vous, vous ne gaspillez aucune énergie pour les obtenir tous. A quoi pensez-vous ?

Vous posez-vous encore la question pour savoir pourquoi vous pouvez obtenir complètement et facilement les mérites et les vertus que le Bodhisattva Ksitigarbha avait pratiqués ? C'est parce que votre esprit pensant et celui du Bodhisattva Ksitigarbha n'est qu'**Un**. Non seulement l'esprit pensant du Bodhisattva Ksitigarbha, mais ceux des Bouddhas des dix directions des trois temps qui sont unis dans « le corps absolu » (dharmakāya).

Cependant, « le corps absolu » ou « le corps de l'enseignement » n'est que la « nature du soi » (tự tánh), où toutes les natures vertueuses (svabhāva - tánh đức) sont disponibles. C'est pour cela que, non seulement les vertus du Bodhisattva Ksitigarbha qu'il avait obtenues, mais celles des Bouddhas et des Bodhisattva depuis les dix directions des trois temps deviendront aussi les vôtres. L'important est : Osez-vous accepter cette vérité ou non ?

Si vous saisissez à fond ce principe, vous saurez que les Bouddhas sont la « nature de Bouddha », et les Bodhisattva sont la « nature du Bodhisattva » et que toutes les Terres



Pures des Bouddhas sont la « nature de la Terre Pure d'esprit du soi » (tự tánh Tịnh độ) que les Sūtra enseignent clairement comme suit : « *Amitābha est la nature du soi. La Terre Pure est l'esprit du soi* » (Tự tánh Di Đà, duy tâm Tịnh độ) (Self-nature Amitābha, mind-only Pure Land). C'est-à-dire que « la nature d'Amitābha » est la « nature de Bouddha du soi ».

L'Amitābha est la « nature du soi ». C'est pour cela que : quel Bouddha Tathāgata ou quel Bodhisattva, n'est pas venu par « la nature du soi » ?

Toutes sortes de choses apparaissent à partir de la « nature du soi » même la pratique et le résultat. C'est-à-dire que tout s'appuie sur la « nature du soi ».

Si vous voyez clairement votre « nature de Bouddha », vous obtiendrez tout. Le principe est ainsi. Lorsque vous comprenez à fond ce principe, vous pouvez établir votre conviction. La pureté parfaite de votre « nature de Bouddha » se présentera. D'après les Sūtra, « la nature du soi » des êtres est instable. Pourquoi ? - Parce que la majorité des êtres ne comprennent pas clairement la vérité de la vérité. C'est pour cela qu'elle ne pourra pas établir sa conviction.

Ainsi, le Bouddha enseigne dans ce Sūtra que si vous pouvez rencontrer l’ami spirituel ou le Maître sagace pour vous expliquer clairement ce propos, votre foi s’établira solidement. Les Sūtra enseignent que « la foi est la source du chemin d’éveil, qu’elle est aussi la mère des vertus » (lòng tin là cội nguồn của đạo, là mẹ của các công đức).

Par conséquent, le Bouddha recommandait aux Bodhisattva de l’Assemblée Ksitigarbha et à tous les Bodhisattva de se présenter comme des amis spirituels des êtres sensibles, dont le « Bodhisattva du Roi du Samādhi Immanent » (Định Tự Tại Vương Bồ Tát) était le Bodhisattva d’Eveil Complet et Parfait » (Samyaksambodhi).

Le Bouddha dit clairement que les Bodhisattva qui se présentaient à l’Assemblée doivent garder dans leur mémoire ce qu’Il enseignait à l’Assemblée Ksitigarbha pour le propager largement aux êtres en leur donnant une bonne occasion d’établir leur conviction.

Dès lors, nous devons croire que tous les autres Bodhisattva qui étaient à l’Assemblée Ksitigarbha du Monde de Trāyastriśā obéissent en exécutant la mission que le Bouddha leur avait confiée.

De plus, ces Bodhisattva qui sont les « Grands Êtres du corps de l'enseignement » (dharmakāya Bodhisattva - pháp thân đại sĩ), ne sont pas des profanes. Alors, il est illogique qu'ils n'exposent pas le Sūtra Ksitigarbha, car la vertu de ce dernier peut enseigner et convertir les êtres, même celui qui commet des fautes extrêmement majeures, afin de le ramener sur le bon chemin en s'éloignant des trois voies maléfiques en bénéficiant des mérites du monde des êtres humains ou des êtres célestes pendant longtemps.

Les « Sūtra pour parvenir à la Terre Pure »<sup>110</sup> sont destinés aux êtres qui ont l'esprit mature. Tandis que le Sūtra Ksitigarbha a pour but de secourir les êtres dont l'esprit n'a pas atteint pas le complet développement. Ce sont des êtres qui ne souhaitent pas s'échapper des trois

- 
- <sup>110</sup> « Sūtra pour parvenir à la Terre Pure » (Kinh Vãng Sanh) sont
    - Le Petit Sūtra Amitābha (Sukhāvativyūha - Kinh A Di Đà tiểu bản).
    - Le Grand Sūtra Amitābha (Sukhāvativyūha - Kinh Vô Lượng Thọ).
    - Le Sūtra de la Contemplation du Bouddha Amitābha (Amitāyūrdhyāna - Kinh Quán Vô Lượng Thọ) et
    - Le Commentaire Sukhāvativyūhopadeśa de Vasubhandhu (Vãng Sanh Luận).
  - Peu après, on ajoute :
  - Le Chapitre du Vœu des Conduites du Bodhisattva Samantabhadra (Phổ Hiền Bồ Tát Hạnh Nguyện Phẩm).

mondes, qui ne veulent pas atteindre l'état de Bouddha ou de Bodhisattva. Le mouvement de leur esprit ne s'oriente pas vers le chemin permettant de cultiver les mérites des êtres humains et des êtres célestes.

Si vous ne me croyez pas, alors, vous pouvez faire un sondage d'opinion concernant l'aspiration pour la vie prochaine des êtres. La majorité d'entre eux vont vous dire qu'ils préfèrent obtenir les mérites merveilleux du monde des êtres humains ou des êtres célestes.

Je vous répète que le Sūtra Ksitigarbha est là pour secourir les êtres qui ont un esprit qui n'est pas mature, c'est pour cela qu'il enseigne spécialement pour accéder aux mérites terrestre et aux cieux. Maintenant, je pense que vous connaissez clairement l'intention du Sūtra Ksitigarbha.

\*

Kinh văn : Ngài Định Tự Tại Vương bạch Phật rằng :  
« Bạch Thế Tôn, xin Ngài chớ lo nghĩ.

**Traduction : Le Roi du Samādhi Immanent dit au Bouddha : « Honoré du Monde ! Je vous prie de ne pas vous inquiéter.**

\*

Kinh văn : Ngàn vạn ức Bồ Tát Ma Ha Tát chúng con.

**Traduction : Nous, des milliers, de dix milliers de millions des Mahāsattva de Bodhisattva,**

Explication : Ils sont nombreux les Bodhisattva de l'état des trois Sages (quả vị Tam Hiền) et les Bodhisattva de l'état des dix Saints (Thập Thánh).

\*

Kinh văn : Đều có thể nương oai thần của Phật mà tuyên diễn rộng rãi kinh này nơi cõi Nam Diêm Phù Đề để lợi ích cho chúng sanh ».

**Traduction : Nous pouvons nous appuyer sur le pouvoir supra-mondain du Bouddha pour diffuser largement ce Sūtra au Monde de Jambudvīpa afin de servir les intérêts des êtres sensibles ».**

Explication : Il existe, dans les dix directions, des mondes en nombres illimités, mais ici, dans quelle intention

le Sūtra ne mentionne seulement que le monde de Jambudvīpa ? Le « Bodhisattva du Roi du Samādhī Immanent » représentait une quantité considérable de Bodhisattva à l'Assemblée où devant le Bouddha Śākyamuni, il acceptait la confiance de ce Dernier pour instruire et convertir les êtres sensibles.

**Nous pouvons nous appuyer sur le pouvoir supra-mondain.** Cette phrase est très importante que vous ne pouvez pas ignorer. Elle exprime la modestie.

Il est certain que les Bodhisattva obtiennent la protection et l'assistance du Bouddha durant l'enseignement aux êtres sensibles, car en absence de la force d'assistance du Bouddha, les Bodhisattva ne pourront pas réaliser leurs vœux facilement.

A vrai dire, ces Bodhisattva étant les Bodhisattva d'Eveil Complet et Parfait (Samyaksambodhi - Đẳng Giác Bồ Tát), ils peuvent naturellement exposer le Dharma pour secourir les êtres sensibles. Ces paroles témoignent du respect que les Bodhisattva manifestent au Bouddha. La modestie, le respect sont la vraie nature vertueuse des Bodhisattva qui nous montrent l'exemple à suivre.

**Pour diffuser largement ce Sūtra dans le monde de Jambudvīpa afin de servir les intérêts les êtres sensibles.** En réalité, le domaine avantageux de la diffusion du Sūtra Ksitigarbha est étendu, depuis « les confins de l'Espace Réel aux dimensions de la Réalité Absolue » (tận hư không trọn pháp giới). Dans quelle intention le Sūtra ne se limite qu'au Continent Sud ?

Par rapport aux mondes des dix directions, le Jambudvīpa, notre monde, n'est qu'un petit domaine. Alors, il est préférable de savoir que cette fois le Bouddha Śākyamuni se présente au monde de Jambudvīpa. C'est pour cela que le Sūtra indique le nom de l'endroit présent. Mais, dans le sens profond, Jambudvīpa implique simultanément « les confins de l'Espace Réel aux dimensions de la Réalité Absolue ».

Il en est de même que « **pour servir les intérêts aux êtres sensibles** ». Cette phrase veut dire aussi que, pour servir les intérêts des êtres dans les mondes des dix directions sans limite, l'esprit d'égalité est étendu en tous lieux. Ce serait avec un esprit partial si cela était uniquement pour les êtres du Continent Sud. Le Grand Etre

Thiền Đạo (Shantao) dit « la rencontre des causes conditionnées sont différentes » (gặp duyên không đồng).

Aujourd'hui, les êtres du monde de Jambudvīpa ont la chance de rencontrer cette opportunité, c'est-à-dire que les causes conditionnées des êtres à cet endroit parviennent à maturité pouvant attirer la présence des Bouddhas et des Bodhisattva. Il n'existe absolument aucune priorité pour ce territoire. C'est simplement parce que les causes conditionnées des êtres de Jambudvīpa ont été réunies avant de bénéficier de leur intervention.

Par exemple, les causes conditionnées des êtres à Singapour sont réunies, pour écouter le Dharma. Parce que, dès que je suis entré dans les ordres, le premier Sūtra qu'un laïc m'a offert a été le « Sūtra de l'Ornementation Fleurie des Bouddhas » et je l'ai beaucoup apprécié.

Durant les 40, 50 ans précédents, l'aspiration de posséder dans leur totalité les 40 volumes dans de ce Sūtra n'était pas facile à réaliser, car ils coutaient chers et le Sūtra était relié au moyen d'un fil noué aux deux bouts. Après les avoir gardés plus de 30 ans, je les ai donnés à



« l'Association d'Éducation Bouddhique Contemporaine » pour qu'elle les reproduise. J'aime beaucoup ce Sūtra et souhaite l'exposer, mais les causes conditionnées ne sont pas réunies.

Je l'ai expliqué à Taiwan mais le temps ne me permettait pas de le réaliser facilement. Car, on m'a invité pour exposer ce Sūtra aux étrangers, alors, j'ai été obligé de l'interrompre souvent. C'est pour cela que, au bout de dix sept ans, seulement la moitié du Sūtra a été expliquée.

Mais, par le plus grand des hasards, à cet endroit (Singapour), les causes conditionnées sont parvenues à maturité pour que je puisse l'exposer entièrement. C'est pour cela que l'on dit : même le Bouddha-Dharma est produit par la réunion des causes conditionnées.

En l'absence d'esprit partial, alors, qu'importe l'endroit dans le monde, lorsque les causes et les conditions sont réunies, nous devons remplir nos devoirs.

Avec ferveur, compassion et miséricorde ainsi que philanthropie, nous aimons cet endroit pour exposer le Sūtra. A l'égard des autres endroits, où les causes conditionnées ne parviennent pas à se développer, nous les

aimons aussi. Ce n'est pas le fait que nous aimons ici plus qu'ailleurs.

Les condisciples ! Il est impératif que vous deviez construire votre étude sur la base de la pureté, de l'égalité et de l'éveil pour exposer les enseignements du Bouddha en vue de convertir les êtres.

A présent, pour sauver l'esprit pensant des êtres et la situation mondaine, il n'y a seulement que le « Sūtra Amitābha Vyūhanāma Mahāyāna » et le Sūtra Ksitigarbha. Vous devez aussi étudier le Sūtra Avamṭasaka (Sūtra de l'Ornementation Fleurie des Bouddhas) qui est aussi extraordinaire.

Le monde se développant, alors, le Bouddha-Dharma sera simultanément réussi.

A la période de prospérité du Dharma, il est certain que le Bouddha-Dharma aura besoin de bons propagateurs dharmiques.

Ici et maintenant, je vous explique le « Sūtra de l'Ornementation Fleurie des Bouddhas » que vous pouvez consulter comme une propédeutique pour approfondir

vosre connaissance afin de servir les intérêts des êtres sensibles.

Jadis, à l'Assemblée, le Bouddha confiait aux Bodhisattva la carrière d'enseignement pour les êtres qui étaient présents, mais nous devons à notre tour assumer aussi ce devoir pour nos semblables. C'est-à-dire que vous devez adhérer comme membre de l'Assemblée Ksitigarbha afin de prendre en charge la carrière d'enseignant. Ainsi, la vertu que vous obtiendrez sera énorme.

Je vous prie mille fois de ne pas penser que vous n'êtes pas concernés par l'Assemblée Ksitigarbha. Sinon, même une minime partie de vertu vous ne pourrez pas l'obtenir. Parce que, bien qu'à l'époque, le Bouddha confiait cette responsabilité aux Bodhisattva à l'Assemblée, en réalité, le Bouddha confiait aussi ce devoir à nous tous.

Le « Sūtra de l'Ornementation Fleurie des Bouddhas » enseigne : « Bien que les êtres sensibles aient un grand esprit » (đại tâm chúng sanh) mais qu'ils n'interrompent pas encore leurs émotions perturbatrices, ils sont des auditeurs, des sympathisants de l'Assemblée et ils pourront appliquer les enseignements du Bouddha.

Il en est de même, pour l'Assemblée Ksitigarbha. Nous sommes les « profanes qui ont un grand esprit » (đại tâm phàm phu), nous pouvons aussi approcher les Mahāsattva Bodhisattva pour suivre leurs conduites comme membre de leur collectivité.

\*

Kinh văn : Định Tự Tại Vương Bồ Tát bạch Thế Tôn xong, bèn cung kính chấp tay làm lễ mà lui ra.

**Traduction : Après avoir fini de parler, le « Bodhisattva du Roi du Samādhi Immanent » joignit les mains respectueusement en se prosternant devant le Bouddha et se retira.**

\*

Kinh văn : Lúc bấy giờ bốn vị Thiên Vương ở bốn phương đều từ chỗ ngồi đứng dậy cung kính chấp tay bạch Phật rằng :

**Traduction : En ce moment-là, les « quatre Grands Rois Gardiens des directions » se levèrent de leurs places et joignirent les mains en disant :**

Explication : Après avoir demandé des conseils, le

« Bodhisattva du Roi du Samādhi Immanent » reprit sa place. Cependant les Quatre Grands Rois Gardiens se lèvent et joignent respectueusement les mains et à leurs places ils se tournent vers le Bouddha et baissent la tête.

Les chinois nomment ces « Quatre Grands Rois Gardiens des Directions » du nom des « Quatre Éléments Diamantifères » (Mahābhūta - Tứ đại Kim Cang). A « l'aire d'éveil » Chiu-Hua-Shan, après la porte d'entrée est le sanctuaire des « Quatre Grands Rois Gardiens » où, au milieu est présente la statue du Bodhisattva Maitreya.

A présent, selon l'habitude, on construit la statue du Bodhisattva Maitreya sous forme du « Vénérable du Grand Sac en jute », qui était la personne à l'époque de la dynastie de Song du Sud en Chine (Revoir note 44 SVP. - Nam Tống).

D'après l'histoire chinoise, il y eut autrefois, un héros national bien connu du nom Nhạc Phi. Il était contemporain du « Vénérable du Grand Sac en jute » à Phụng Hóa, province Zhe Jiang (Triết Giang), mais ce dernier était un original. Personne ne savait d'où il venait ni son nom. Il

était le moine errant et apparut soudain dans ce district. On savait qu'Il était replet, portait un Grand Sac en jute en errant en tous lieux.

Qu'importe quel objet que les êtres lui donnaient, il le mettait dans le sac, puis le portait sur ses épaules en continuant son chemin mendiant des dons ou la générosité des êtres humains (hóa duyên). C'est pour cela qu'il est connu sous le nom du « Vénérable du Grand Sac en jute ». Puis, avant son décès, il divulgua clairement qu'Il était exactement « le corps d'apparition du Bodhisattva Maïtreya » puis rendit tranquillement son dernier soupir qu'ayant une excellente santé.

Il vous est nécessaire de savoir la vérité sur ce point. En effet, si la personne est exactement « le corps d'apparition du Bouddha ou du Bodhisattva », alors après avoir dévoilé cette condition, il doit entrer immédiatement en nirvāṇa.

Mais aujourd'hui, certains disent qu'ils sont « le corps d'apparition » de tel Bouddha ou tel Bodhisattva. Mais après l'avoir dit, ils vivent toujours en ce bas-monde. C'est donc un mensonge.

C'est pour cela que l'on sait que le « Vénérable du Grand Sac en jute » était bien le vrai Bodhisattva Maïtreya qui se manifesta en ce monde. Ainsi, les chinois fabriquent sa statue sous la forme de celle que les êtres ont vue.

Le « Vénérable du Grand Sac en jute » rit toujours avec la bouche largement fendue. C'est la leçon de la jouissance qu'Il nous enseignait. Son physique exprime la joie aux êtres et c'est pour cela que tout le monde Le nomme « le Bouddha de la jouissance ».

Il mit toutes les donations dans le sac sans discrimination qu'elles soient bonnes ou mauvaises avec un large sourire. C'est exactement la méthode d'enseignement de l'esprit d'égalité et de jouissance en faveur d'autrui.

Quel est l'esprit d'égalité ? C'est l'esprit sans discrimination que ce soit de bonnes ou de mauvaises choses. C'est le sac qui contient objectivement toutes les donations. Tandis que le bon sourire aux lèvres symbolise la joie, l'accueil, le bonheur envers autrui bien qu'Il ait rencontré des sages ou des méchants.

La légende raconte qu'un jour, une personne lui demanda : Comment pratiquez-vous la Doctrine ? Alors,

sans dire un mot, Il posa son sac par terre, puis ouvrit largement les paumes. Après cela, Il souleva le sac en le mettant sur les épaules puis s'en alla. Qu'est ce que cela veut dire ?

Il voulait dire d'abandonner, puis de prendre en charge. C'était une leçon sans parole. Mais qu'est-ce que l'être doit abandonner et reprendre en charge ? Le « Vénérable du Grand Sac en jute » enseignait aux êtres d'abandonner la pensée illusoire, la discrimination et l'attachement en soulevant une grande compassion et la miséricorde pour concentrer l'esprit sur l'étude des enseignements du Bouddha pour éduquer et convertir les êtres animés.

Des deux côtés de la salle, se situent les quatre statues des Grands Rois Gardiens qui sont :

- **Le premier** est le Roi Dṛṭirāṣṭra, le Grand Roi Gardien de l'Est, traduit en chinois c'est Đông Phương Trì Quốc Thiên Vương. « Trì » signifie de protéger, de maintenir, de défendre. « Quốc », c'est le pays, le royaume. C'est donc le patriotisme.

Le Gardien de **l'est** représente l'amour du pays. Si vous



aimez votre pays, vous devez le protéger. Alors, en premier lieu, vous devez vous protéger par l'amour propre et le respect de soi-même. Si ces deux devoirs sont assurés, vous pouvez protéger votre maison en sécurité. C'est-à-dire que les membres familiaux de père à fils, de mari à femme etc., se respectent en vivant dans la cohérence et dans l'amour d'une conduite morale (đạo đức tác phong). A ce moment-là vous pouvez alors penser au niveau de la protection de la société.

A partir du niveau de bien maintenir la société, le pays, alors cela signifie que tout le monde peut espérer de protéger la paix dans le monde entier.

Dans le cas où vous-même et le peuple de la société ne remplissent pas leur responsabilité, à votre niveau et au niveau de leur famille, comment réaliser l'aspiration de protéger le monde entier ?

Par conséquent, en priorité, chacun doit faire l'effort de compléter son devoir, son travail comme étant l'un des membres de la société. C'est l'esprit de protection du pays.

**Le Gardien de l'est** tient dans sa main un objet bodhi [(objet d'éveil) l'objet qui mène les êtres à l'éveil] (đạo cụ). C'est

l'instrument de musique à corde pincée, le P'i P'a. Cet objet symbolise la méthode de mettre en vigueur les affaires gouvernementales. Je dis clairement que le P'i P'a ici ne signifie pas que le « Gardien de l'est » aime chanter ou danser pour se distraire. Il vous montre la méthode de réalisation de la mission de protéger le pays, la population.

Cet instrument de musique représente la « voie médiane ». Si la corde est trop tendue, elle se rompt. Dans le cas contraire, si la corde est trop détendue, elle ne produit pas de son. La corde doit être modérée, le son sera harmonieusement modulé.

Cela veut dire que par rapport aux êtres, aux faits, aux objets dans les domaines de la littérature, la culture, les lettres et les arts, ainsi que l'éthique etc. vous devez les régler comme vous réglez la corde d'un instrument de musique. Les lettrés nomment cette méthode le « chemin du milieu ».

Cependant le Bouddha-Dharma l'appelle « la voie médiane » (bhutatathāta - trung đạo), la nature de Bouddha (chân lý), « la voie du milieu » (madhyamāpratipad - trung dung), qui est la vérité de la vérité des phénomènes (śūnyatā - Trung

đạo đệ nhất nghĩa đế), qui diffère de la voie de la réalité conventionnelle (saṃvṛtisatya - tục đế).

- **Le deuxième** est le Virūḍraka, le Grand Roi Gardien du Sud (Nam Phương Tăng Trưởng Thiên Vương) qui s'occupe du Développement, de la progression du pays. C'est-à-dire que la connaissance, la vertu morale ou la vie des êtres doit s'accroître et non régresser. Dans la terminologie bouddhique, il s'agit de l'énergie ou le courage de pratiquer de plus en plus.

On m'a dit que le Bouddha-Dharma doit rattraper le temps présent. Cette idée est fausse. Il faut plutôt dire que c'est le temps actuel qui doit rattraper le Bouddha-Dharma. Le Bouddha-Dharma doit garder la position de guider le temps, c'est le bon chemin. Mais à présent, où est-il ce Bouddha-Dharma ?

En réalité, à présent c'est l'inverse, le Bouddha-Dharma est placé après le temps.

Il est certain que la Doctrine doit être en position dirigeante de la vie humaine pour que la famille, la société et le monde entier soient en paix et que les êtres soient heureux, prospères. C'est pour cela que le Bouddha-

Dharma doit être en position de direction, pour que les êtres obéissent strictement aux principes et aux règlements du Bouddha-Dharma.

Nous ne pouvons pas oublier les premières années du règne Mandchous (đời Thanh), le règne glorieux de K'ang Hi (1661-1722) Ung Chánh et K'ien Long (1736-1796), durant lequel la Chine était le pays le plus puissant du monde.

Quelle méthode appliquèrent-ils pour diriger la population ?

Ils appliquèrent strictement la méthode indiquée dans « le Grand Sūtra Amitābha » (Sukhāvativyūha). Ces Rois furent talentueux en appliquant les enseignements du Sūtra pour solidariser entièrement l'armée à la population du pays.

Si la descendance de ces anciens Rois avait maintenu cette méthode, alors, le règne Mandchous n'aurait pas perdu sa lignée royale.

Cela est dû à plusieurs causes qui mènent à sa perte un état souverain. Mais je crois que la cause la plus importante a été l'abolition de ce Sūtra (Sukhāvativyūha). Qui l'a aboli ? Ce fut la Reine-mère Ts'eu Hi (Tữ Hy). Elle a peut-être lu ou

écouté l'exposition du Sūtra, lequel recommandait aux êtres de renoncer aux mauvaises actions. Malheureusement, celles-ci étaient ses vices. Alors, en se persuadant du contraire (tự kỳ ám thi), elle élimina le Sūtra.

Ce fait produisit de mauvaises influences. Alors que les règnes des Mandchous avaient appliquées la Doctrine Authentique pour gouverner le pays, pour que le Roi et la population vivent en concordance afin que la paix soit assurée.

Dans le cas où personne ne peut saisir le principe moral, chacun réagit à ce qu'il veut. Alors le fléau dans la vie se manifeste et le pays connaît le désordre.

C'est le principe que tout le monde doit savoir clairement pour que la société soit en sécurité et qu'elle puisse prospérer.

Non seulement l'éducation du bouddhisme, mais les lettrés confucéens disent aussi « que l'on doit progresser journallement ».

Les six connaissances transcendantes de la Doctrine d'éveil consistent en **l'énergie transcendante**, alors, il est

illogique que le Bouddha-Dharma soit placé après les autres.

Le **Grand Roi Gardien du sud** représente le courage, l'ardeur et l'effort pour progresser. L'épée qu'il tient dans sa main, symbolise la sagesse. Le dicton chinois dit : « *L'épée tranchante sabre les épines désordonnées* » (Đao nhanh chém gai loạn). C'est-à-dire qu'il est préférable d'avoir la connaissance pour couper rapidement les pensées illusoires, les afflictions etc., afin d'obtenir la sagesse. Car, il n'y a que la sagesse suprême, qui peut mener toutes sortes de choses à progresser pour aboutir au vrai bonheur. C'est la signification de l'épée. Ce n'est pas que le Gardien du Sud souhaite montrer une danse avec l'épée dans la main.

- Le **troisième Grand Roi Gardien** est le Virūpakṣa, le Gardien de l'ouest, (Tây Phương Quảng Mục Thiên Vương). Le nom Virūpakṣa est traduit par « plusieurs langages ». C'est le linguiste. Cela signifie que le **Gardien de l'ouest** est éloquent. Il est préférable d'apprendre plusieurs langages et voyager pour échanger la culture et la technique etc. avec le monde entier en sélectionnant les bienfaits des

autres pour renforcer, développer le pays natal dans plusieurs domaines.

Il tient un parapluie ou un parasol pour lutter contre la pollution.

Jadis on a construit la statue du « Grand Roi Gardien de l'ouest » avec un parapluie plié, car la pollution à l'époque lointaine était peu importante. Mais actuellement, si vous construisez sa statue, le parapluie doit être ouvert.

Il connaît la situation de la société qui est de plus en plus compliquée. Concernant la pollution du climat, de la pensée, de la connaissance, de la psychologie et de la vie etc., il y a plus de deux mille cinq cents ans que le Bouddha préconisait la protection de l'environnement.

Le but important que le **Grand Roi Gardien de l'ouest est chargé de** nous enseigner, est de bien regarder et d'examiner les choses.

Le **Quatrième** est le Roi Vaisravana, (Bắc phương Đa Văn Thiên Vương) le **Grand Roi Gardien du nord** qui a la qualité de prêter l'oreille pour écouter la raison d'autrui ou de bien regarder et d'examiner les choses.

Il tient un dragon ou un serpent dans sa main. Quelle est cette signification ? Le dragon ou le serpent représente la transformation. A nos jours, la science progresse journallement comme le dragon et le serpent. Cela signifie que la société contemporaine est très compliquée en se transformant sans cesse et donc vous devez l'observer minutieusement.

Bien que la vie soit mille fois changeante, vous devez saisir solidement ce principe qui est le règlement de la Doctrine d'Eveil. Vous réussirez ainsi parfaitement la protection du pays. C'est pour cela que dans l'autre main, le Grand Roi du Nord tient un Joyau (hạt châu) car la nature de la pierre précieuse est immuable.

Quelles sont les méthodes d'enseignements de ces quatre Grands Rois Gardiens ?

**Les deux premiers** qui sont les Gardiens de **l'est** et du **sud** représentent le but principal : bien protéger le pays. Mais pour accéder à ce but, il est impératif d'obtenir la sagesse suprême et celle-ci doit être perfectionnée journallement pour assurer la progression des générations du futur.



**Le troisième** est le **Grand Roi Gardien de l'ouest** qui nous montre la méthode pour réaliser la sagesse. En premier lieu, il est préférable d'apprendre beaucoup ou d'étudier la nature des choses.

**Le quatrième** est le **Grand Roi Gardien du Nord**, qui nous enseigne la méthode d'écouter autrui avec attention, par lesquels nous pouvons en tirer des expériences morales, c'est-à-dire que nous étudions les situations qui nous sont étrangères en en dégagant les idées essentielles pour construire notre pays.

Supposons que nous apprenons la technique pour construire un avion. Il nous est préférable de choisir la technique la plus moderne puis de corriger les défauts et non de suivre la technique comme depuis cent ans, pour que la fabrication soit parfaite. Sinon, c'est de l'ignorance n'est-ce-pas ?

Le dicton dit que « *de lire dix mille livres équivaut à découvrir dix mille lieux de voyage* ». Si vous voyagez dans dix mille lieux, cela signifie que leur connaissance sera horizontale, tandis que lire dix mille livres sera leur connaissance verticale. C'est-à-dire qu'on doit recevoir la

leçon de l'histoire des expériences ancestrales, et à partir de celles-ci l'ampleur croissante de la vie se développera.

Est-ce que la didactique du Bouddha-Dharma est perspicace ? Depuis plus de deux mille cinq cents ans (Nous sommes actuellement 2015 - (l'année lunaire 2559), le Bouddha-Dharma impliquait les lettres et les arts pour exprimer le sens de l'Enseignement (giáo nghĩa), mais il est regrettable que depuis peu de temps, on traite les quatre Grands Rois Gardiens comme des êtres divins.

Les êtres maintenant ne savent que brûler de l'encens, se prosterner en pleurant devant les statues des quatre Grands Rois Gardiens en guise de prière. Quels en sont ces effets ? Néant !

Vous priez le Bouddha et les Bodhisattva de venir vous protéger. Alors, viendront-Ils ?

Le Bouddha et les Bodhisattva ne peuvent vous venir en aide que par la méthode de l'instruction pour vous convertir. Au moment où vous avez une claire connaissance en obéissant complètement aux principes qu' Ils indiquent, c'est à vous-même de vous repentir en faisant demi-tour vers le chemin d'éveil. Alors, vous vous échapperez de la

souffrance. Les solliciter pour vous octroyer fortuitement du bonheur, n'est pas la bonne méthode.

Leur protection, leur soutien est de vous instruire en vous montrant le chemin d'éveil pour que vous puissiez vous y acheminer. A l'exception de ceci, il n'y aura rien d'autres. Je vous prie de ne pas vous méprendre sur les intentions des enseignements du Sūtra, à l'égard des « quatre Grands Rois Gardiens des directions ».

Si vous comprenez clairement ces significations, lorsque vous écoutez leurs noms ou vous voyez leurs statues, vous en obtiendrez un vrai bénéfice. Le principe vous enseigne, dans la vie quotidienne, comment agir pour que vous et vos familles ainsi que vos pays soient dans le bonheur, prospèrent et réussissent dans tous les domaines et de plus, ne pas comprendre les quatre Grands Rois Gardiens comme des divinités, pour ne pas s'égarer dans la voie de la superstition.

\*

Kinh văn : Bạch Thế Tôn ! Địa Tạng Bồ Tát từ kiếp lâu xa đến nay đã phát tâm đại nguyện như thế, vì sao đến

nay vẫn độ chưa hết, lại còn phát đại thệ nguyện nữa. Cúi xin Thế Tôn dạy cho chúng con rõ ».

**Traduction : « Honoré du Monde ! Depuis des kalpa en nombres incalculables, le Bodhisattva Ksitigarbha avait fait ainsi un grand vœu, mais pourquoi ne pouvait-Il pas sauver tous les êtres et pourquoi doit-il faire un nouveau vœu ? Nous vous prions de nous l’enseigner clairement ».**

Explication : Ces quatre Grands Rois Gardiens posent cette question. Mais, en réalité, la question a été posée en faveur de nous tous.

Le Bodhisattva Ksitigarbha était extraordinaire, car depuis une grande quantité de kalpa, bien que les Bouddhas Tathāgata se réunissent pour en conjecturer, ils ne pourront pas les dénombrer. Pourquoi ?

Parce que le Bodhisattva Ksitigarbha, par son origine, avait une capacité vertueuse (đức năng), qui est disponible dans la « nature de Bouddha » à partir du moment sans commencement jusqu’au moment sans fin (vô thì vô chung). Le « sans commencement et le sans fin » explique

intégralement le mot « des kalpa en nombres incalculables ».

**Le Bodhisattva Ksitigarbha doit faire vœu sans interruption.** Cette phrase « est », pour enseigner des êtres comme nous. Pourquoi ?

Dans les Sūtra, le Bouddha enseignait : « *La nature de la conscience des êtres du monde de Jambudvīpa est inconstante* » (Tánh thức của chúng sanh trong Diêm Phù Đề chẳng định).

Ils viennent de faire un vœu le matin et l'oublient le soir. Même s'ils se prosternent devant les statues du Bouddha et des Bodhisattva pour faire un vœu et après s'être prosternés trois fois, au moment de sortir de la salle de Culte, ils l'oublient déjà. Ceci témoigne que la nature de la conscience des êtres est versatile.

Par contre, ces personnes n'oublient pas l'avidité, la colère, l'ignorance et l'orgueil. Pourquoi ? Les racines de ces quatre afflictions poussent profondément dans leur nature de conscience. Elles sont prêtes à se développer.

Cependant le Bodhisattva Ksitigarbha montre l'exemple pour nous enseigner comment transformer ces trois poisons

radicaux, qui sont l'avidité, la colère et l'ignorance, en trois qualités vertueuses<sup>111</sup>.

Si vous souhaitez réaliser le standard de faire vœu sans interruption, il est préférable de le parfumer d'habitude (huân tập), c'est-à-dire que vous devez vous accroître dans l'habitude de faire vœu journallement pour qu'elle devienne la coutume du soi.

De là, chaque mouvement de votre l'esprit se transformera en force du vœu d'un Bodhisattva (praṇidhābala - nguyện lực), alors vous pourrez rompre l'habitude de produire de mauvaises actions.

Vous devez savoir clairement que cette intention est l'ordonnance efficace pour traiter les maladies malheureuses des êtres du Monde de Jambudvīpa. C'est la raison pour laquelle nous devons suivre l'exemple du Bodhisattva Ksitigarbha qui fait vœu journallement.

Mais comment faites-vous le vœu ?

---

<sup>111</sup> Les trois qualités vertueuses sont : 1. La vertu du corps de l'enseignement (Dharmakāya - pháp thân đức). 2. La vertu de la sagesse transcendante (Prajñā - bát nhã đức). 3. La vertu de la libération (giải thoát đức).

A la salle de culte, à chaque séance de prière, vous vous prosternez devant les Trois Joyaux pour faire vœu que « *les êtres sensibles étant en un nombre illimité, je fais le vœu de les secourir tous* ». Mais deux minutes après, en sortant de la salle, vous les oubliez tous et la complexité se manifeste. Pourquoi ainsi ?

Vous ne faites vœu que par la bouche et non par « la terre d'esprit ». Vos afflictions sont formées trop solidement depuis longtemps. C'est exactement que depuis des kalpa illimités, la dureté des afflictions s'est forgée. Alors, bien que vous ayez de bonnes causes conditionnées depuis jadis pour pouvoir rencontrer le Bouddha-Dharma, les mauvaises causes conditionnées sont toujours plus fortes pour qu'elles se développent facilement.

Le principe se déroule ainsi : Les six facultés des sens (de l'œil, de l'oreille, du nez, de la langue, du corps et du mental) viennent se mettre en contact avec les six objets des sens (la forme visible, le son, l'odeur, le goût, la texture et le phénomène mental). Mais ces six derniers ne sont que de mauvaises conditions, qui soutiennent l'avidité, la colère, l'ignorance et l'orgueil pour qu'ils se manifestent et non les quatre grands

vœux (praṇidhāna). C'est pour cela que dans la vie, les êtres s'accordent plutôt avec les afflictions en oubliant entièrement que « *Les afflictions étant inépuisables, je fais le vœu de les vaincre* ».

Concernant l'étude, la paresse et le découragement se présentent. L'être oublie complètement l'enseignement du Bouddha que « *les catégories d'enseignements étant innombrables, je fais le vœu de les étudier toutes* ».

Dans le cas où vous renoncez à la méthode d'enseignement de base du Bodhisattva Ksitigarbha, alors comment pouvez-vous réaliser que « *le chemin d'éveil étant insurpassable, je fais le vœu de l'atteindre* » ?

C'est pour cela que vous devez prendre conscience de l'importance du degré de faire vœu sans cesse de façon permanente.

\*

Kinh văn : Phật bảo Tứ Thiên Vương rằng : **Lành thay !  
Lành thay !**

**Traduction : Le Bouddha dit aux Quatre Grands  
Rois Gardiens : « Très bien ! Très bien !**



Explication : Ce sont les paroles d'éloge, où chaque mot porte un sens profond.

**Le premier** mot « Très bien », signifie que le Bouddha félicitait la question qui apporte des avantages aux êtres.

**Le second** « Très bien » implique que les Quatre Grands Rois Gardiens sont les protecteurs du Dharma ou les Protecteurs du Continent Sud (Jambudvīpa).

Les êtres qui étudient la Doctrine d'éveil, qu'ils soient gentils ou méchants, sont protégés sans discrimination par les quatre Protecteurs. Bien que certains soient ignorants en créant des actes cruels, s'ils manquent encore de protection de ces Grands Rois Gardiens, leurs rétributions malheureuses seront pis qu'auparavant.

En dépit de cela, les êtres humains ne savent pas la vérité, non seulement ils ne témoignent pas de reconnaissance, mais ils les traitent de superstitieux en les humiliant, détruisant leurs statues. Mais les Protecteurs du Monde ne leur reprochent pas, conscients de la méconnaissance de ces ignorants.

En réalité, les Bodhisattva qui se présentent avec le corps des Gardiens de l'Univers pour protéger le Dharma,

ont la sagesse suprême. Sur ce point, vous avez déjà appris dans les fragments précédents du Sūtra Ksitigarbha, que les Bouddhas et les Bodhisattva manifestent leur corps d'esprit divin ou de démon dans les voies maléfiques pour convertir les êtres.

De plus, si les êtres sont plus malheureux, les Bouddhas, les Bodhisattva ainsi que les Protecteurs du Continent ouvrent plus largement la compassion et la miséricorde en cherchant des moyens subtils de les aider. Ils ont la patience d'ouvrir plusieurs bonnes occasions pour que ces êtres puissent se repentir en sortant de la forêt de l'ignorance pour trouver le chemin d'éveil.

Qu'importe quel moyen, que ce soit direct ou indirect, visible ou invisible, il se comporte comme la grande compassion et la miséricorde des Bouddhas et des Bodhisattva ainsi que des Protecteurs du Dharma. C'est pour cela que la deuxième expression « Très bien ! » porte une très profonde signification.

\*

Kinh văn : Ta nay sẽ vì lợi ích rộng lớn của quý vị cùng các chúng trời người hiện tại và vị lai.

**Traduction : Aujourd'hui, pour dévoiler de grands avantages pour Vous et pour des Communautés des êtres célestes ainsi que pour des êtres humains du présent et du futur,**

Explication : Cette phrase explique clairement les bienfaits qu'apporte la question des Quatre Grands Rois Gardiens, car non seulement la réponse est bénéfique pour les participants de l'Assemblée, mais aussi pour les Communautés des êtres célestes et des êtres humains du présent et du futur.

C'est-à-dire que pour les êtres qui sont depuis « les confins de l'Espace Réel aux dimensions de la Réalité Absolue » ou les êtres des mondes des Bouddhas des dix directions illimitées et les êtres des six voies de transmigration, l'intérêt est énorme et non seulement pour les êtres du Continent Sud.

\*

Kinh văn : mà nói việc Địa Tạng Bồ Tát ở thế giới Sa Bà, trong đường sanh tử nơi cõi Diêm Phù Đề, từ mẫn cứu vớt, phương tiện độ thoát tất cả chúng sanh tội khổ.

**Traduction : Je désigne les interventions dans lesquelles le Bodhisattva Ksitigarbha a la bonté de secourir les malheureux en séjournant au monde du Sāha et dans la voie des renaissances et des morts de Jambudvīpa afin de cultiver des moyens pour les libérer ».**

Explication : Une question est posée alors la réponse doit satisfaire au besoin. Mais les interventions emplies de compassion et de miséricorde pour secourir les êtres, que le Bodhisattva Ksitigarbha où bien que le Bouddha apporte ne pourront pas cesser. C'est pour cela que « l'Honoré du Monde » ne cite que quelques histoires, sur lesquelles vous pouvez réfléchir minutieusement en comprenant que la capacité des vœux et que les moyens adroits de la mission de sauver des êtres du Bodhisattva Ksitigarbha, sont concevables.

Si vous en comprenez profondément le sens, votre respect envers le Bodhisattva Ksitigarbha, sera augmenté et vous pourrez suivre sincèrement ses enseignements.

Dans le cas contraire, si vous ne comprenez pas ses instructions, que vous ne Le respectez pas, comment pouvez-vous développer votre foi ? Mais, les profanes ne pourront pas atteindre ce niveau, car ils n'ont que l'œil physique où la cognition est faible, même s'ils voient la physionomie, l'apparence, ils ne peuvent pas l'interpréter.

Cependant, les Bodhisattva ont la connaissance de l'œil divin (divyacakṣu - thiên nhãn), qui est supérieure à celle des êtres humains. Aussi, ils peuvent voir clairement les actions des êtres.

De plus, concernant les Grands Etres qui ont le grand pouvoir de se présenter (đại quyền thị hiện), leurs connaissances sont éminentes.

Ils ont les **cing** sortes<sup>112</sup> ou les **dix** sortes de vision<sup>113</sup> (ngũ nhãn, thập nhãn) pour voir clairement les phénomènes où **le respect** est toujours prêt à se présenter.

---

<sup>112</sup> **Les cinq sortes de vision : 1.** L'œil physique (nhục nhãn). **2.**

C'est pour cela que, bien que vous vous pénétriez profondément de cet état, les êtres ordinaires ne vous respectent pas et cela n'est pas étonnant.

Alors, qui vous respecte ? Les Bouddhas Tathāgata, les Bodhisattva et les esprits divins vous respectent, car Ils vous comprennent très bien. Ainsi, ce n'est pas la peine de chercher à justifier votre cœur sincère, parce que, même si votre sincérité est pure à 100%, personne ne vous croit en vous traitant de menteur.

Mais il est préférable de savoir qu'ils sont profanes, sont pitoyables. Alors, comment l'être d'éveil peut étendre la compassion et la miséricorde pour témoigner de son amour compréhensif ? Par contre, si vous les plaignez, sermonnez,

---

L'œil céleste (thiên nhãn). **3.** L'œil de connaissance suprême (huệ nhãn). **4.** L'œil de connaissance du Bodhisattva (Pháp nhãn) qui pénètre tous les phénomènes (sarvadharmas). **5.** L'œil de la connaissance omnisciente du Bouddha (Phật nhãn).

<sup>113</sup> **Les dix sortes de vision :** Ce sont les cinq sortes de vision ci-dessus et les cinq sortes suivantes : **6.** L'œil de sagesse (jñānacakṣu - trí nhãn). **7.** L'œil d'illumination (Quang minh nhãn). **8.** L'œil d'échappement aux renaissances et aux morts (xuất sinh tử nhãn). **9.** L'œil de la dynamique (apratisthita - vô ngại nhãn). **10.** L'œil de l'omniscience (nhứt thiết trí nhãn). Buddhist Dictionary Sanskrit-Pali-Vietnamese p. 2951 tome IV, par Thiện Phúc USA.

cela témoigne que vous manquez de compassion et de miséricorde.

Lorsque vous comprenez bien la vérité de ce principe, vous devez faire l'effort de pratiquer dignement la Doctrine. Les êtres vous félicitent ou vous dénigrent à l'égard de votre conduite, cela vous est égale, car tous ces propos sont illusoires.

En vérité, ces êtres ne voient pas clairement votre capacité vertueuse dans votre fond d'esprit, la félicitation ou l'humiliation sont sans effet. C'est seulement la félicitation du Bouddha Tathāgata qui est vraie, comme indiqué dans le Sūtra Ksitigarbha.

Depuis des kalpa en nombres incalculables, le Bodhisattva Ksitigarbha séjournait dans le Monde des six voies de transmigration du Continent Sud, en utilisant la pureté, l'égalité de la grande compassion et la miséricorde ayant pour mission de secourir les êtres.

Son secours envers les êtres d'ici, veut dire qu'il supprime les fléaux et les souffrances des êtres au moyen de la force motrice produite à partir de la compassion et la miséricorde, en ne demandant ni de récompense ni de

félicitation.

Généralement, les êtres mondains, plus ou moins, si on ne demande pas la gloire, alors c'est pour le profit ou pour une compensation.

A l'exception du Bouddha qui félicitait le Bodhisattva Ksitigarbha à l'Assemblée du Monde de Trāyastriśā, qui lui faisait l'éloge ? - Aucun ! Pourquoi les autres ne faisaient-ils pas l'éloge du Bodhisattva Ksitigarbha ? Aucun n'avait connaissance de son esprit ni de ses conduites, sauf les Bouddhas Tathāgata.

**Pour cultiver des moyens afin de secourir les malheureux.** Qu'est ce que le Bodhisattva Ksitigarbha cultivait comme moyens pour secourir les malheureux ?

Il est impératif de comprendre parfaitement le mot « **secourir** », ici. Les êtres contemporains comprennent vaguement ce mot. Ils pensent que les Bouddhas et les Bodhisattva **secourent** les êtres en aidant, soignant, protégeant et en réglant leurs difficultés.

En vérité, ces difficultés, ces malheurs que ce soit physique ou moral proviennent de leurs propres rétributions.



Ces rétributions malheureuses récoltées sont les fruits des mauvaises actions du passé. Alors, il vaut mieux rechercher les causes, origine de ces souffrances, pour y mettre fin. Vous devez résoudre les problèmes depuis les racines et non au niveau des fruits ou des ramifications.

Les malheurs des êtres sont produits par de mauvaises causes ou de mauvaises actions. Pour éviter ces circonstances malheureuses, l'être doit supprimer, en premier lieu, les causes, ou les actes immoraux en cultivant simultanément des semences et des actes méritoires.

Lorsque l'esprit pensant est sain, l'être surpasse les voies maléfiques et le bonheur s'établira naturellement.

Concernant la **signification du secours** des Bodhisattva, ici, elle indique la méthode d'instruction. Si vous acceptez d'étudier les enseignements indiqués dans les Sūtra en vous orientant vers le chemin d'éveil, vous vous échapperez des six voies mondaines.

Si à l'inverse, après avoir lu, écouté ces enseignements, vous maintenez toujours le doute, alors, vous continuerez à supporter du malheur.

Comme les Bouddhas, le Bodhisattva Ksitigarbha ne tient qu'à la fonction d'enseignement sociale bénévole, mais c'est vous-même qui devez faire l'effort pour passer l'examen à la fin des études.

## **Fin de la leçon 12**